

20230316 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/47523/algerie--pres-de-3-000-migrants-renvoyes-dans-le-desert-en-10-jours>

Actualités



Des migrants et demandeurs d'asile à Assamaka, au Niger. Crédit : Pape Cire Kane/MSF

Algérie : près de 3 000 migrants renvoyés dans le désert en 10 jours

Par [Leslie Carretero](#) Publié le : 16/03/2023

Les autorités algériennes ont expulsé 2 852 migrants entre le 23 février et le 5 mars. Les exilés ont été abandonnés en plein désert, à plusieurs kilomètres de la frontière nigérienne, sans eau ni nourriture. Parmi eux, des femmes et des enfants.

Ils ont été abandonnés en plein milieu du désert, sous un soleil de plomb, sans eau ni nourriture. En seulement 10 jours, 2 852 personnes originaires d'Afrique subsaharienne ont été expulsées d'Algérie vers la frontière nigérienne. Selon Alarme Phone Sahara, qui vient en aide aux exilés dans la région, 993 migrants ont été renvoyés le 23 février, 1 180 le 3 mars et 679 le 5 mars. Parmi eux se trouvaient des femmes et des enfants. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM), jointe par InfoMigrants, n'a pas été en mesure de confirmer ces chiffres.

Ces opérations sont appelées sobrement des "reconduites à la frontière" par les autorités algériennes. Interpellés dans différentes villes du nord de l'Algérie, dans leur appartement, leur travail ou dans la rue, les migrants sont ensuite entassés dans des camions puis déportés vers le centre de refoulement de Tamanrasset, à 1 900 kilomètres de route au sud d'Alger. Là, beaucoup affirment être dépouillés de leurs affaires par les policiers : argent liquide, bijoux, téléphones portables, passeports...

>> À (re)lire : [*Ahmed, expulsé vers le Niger : "Les Algériens nous ont déposés dans le désert et ont tiré deux coups de fusil en l'air pour nous faire peur"*](#)

Ensuite, les exilés sont abandonnés dans le désert, au lieu-dit du [Point-Zéro](#), qui marque la frontière avec le Niger, en plein Sahara.

Les migrants "ne reçoivent ni nourriture ni d'endroit pour dormir"

Livrés à eux-mêmes, les exilés doivent marcher des heures pour atteindre le premier village nigérien, Assamaka, à 15km du Point-Zéro. C'est là que se trouve le centre de transit de l'OIM, le bras de l'ONU qui assiste les retours volontaires des migrants vers leur pays d'origine.

"Elles [les autorités algériennes, ndlr] nous ont abandonnés en plein désert, au milieu de la nuit. Il était environ 3h du matin quand on s'est mis en marche vers les lumières qui scintillaient. Je portais ma fille Maryam, ma femme portait Aminata, et un frère portait mes bagages", [avait raconté en novembre dernier à InfoMigrants Burlaye](#), un père de famille malien de 25 ans qui travaillait comme boulanger en Algérie avant son expulsion.

>> À (re)lire : ["On nous a abandonnés dans le désert à 2h du matin" : le calvaire des migrants refoulés de l'Algérie vers le Niger](#)

Lui et ses proches n'ont pas pu être accueilli dans le camp de l'agence onusienne, qui affichait ce jour-là complet. Burlaye, sa femme et ses enfants ont passé plusieurs nuits dehors.

C'est aussi le cas des migrants renvoyés par l'Algérie ces dernières semaines. D'après Alarme Phone Sahara, nombre d'entre eux ont dû rester à l'extérieur, faute de places dans le centre de l'OIM. Ils "ne reçoivent ni nourriture, ni d'endroit pour dormir. Ils sont contraints de vivre dans la rue", a déclaré le 10 mars l'organisation sur sa page Twitter.

"Abandon" de milliers de migrants

Dans un communiqué publié jeudi 16 mars, Médecins sans frontières (MSF) a dénoncé "l'abandon" de milliers de migrants présents à Assamaka. L'ONG médicale parle même d'une "situation sans précédent".

Le Centre de santé intégré (CSI) d'Assamaka, dans lequel MSF "distribue des articles non alimentaires" et propose des "consultations gratuites" de santé, est "débordé". "La majorité des personnes récemment arrivées se sont installées dans l'enceinte du CSI, en raison du manque d'espace dans le centre de transit", affirme une coordinatrice de MSF à Agadez, Schemssa Kimana, citée dans le communiqué.

MSF ajoute que des personnes "cherchent à s'abriter de la chaleur" qui peut "atteindre 48°C" à Assamaka, jusqu'à dormir dans des "tentes de fortune", "devant la maternité, sur le toit ou dans la zone de déchets". Dans les endroits "peu hygiéniques", ces personnes sont exposées "à des risques sanitaires tels que les maladies contagieuses et les infections cutanées", indique l'ONG.

Les expulsions opérées par les autorités algériennes sont fréquentes dans la région. Le 12 février déjà, 899 personnes avaient été renvoyées à la frontière nigérienne, dans les mêmes conditions. Selon les chiffres de MSF, entre le 11 janvier et le 3 mars 2023, près de 5 000 migrants ont connu le même sort. Et pour certains, l'issue peut être fatale. Nombre d'exilés, livrés à eux-mêmes dans le désert, sans carte ni moyen de localisation, se perdent et errent plusieurs jours à la recherche d'un village. En 2020 et 2021, 38 corps ont été retrouvés dans la zone, à quelques kilomètres d'Assamaka.